

Léona-Béatrice Martin-Starewitch et François Martin présentent

UN FILM DE LADISLAS STAREWITCH

LES FABLES DE

STAREWITCH

D'APRÈS LA FONTAINE



MUSIQUE ORIGINALE JACQUES CAMBRA
AVEC LA VOIX DE LÉONA-BÉATRICE MARTIN-STAREWITCH
DISTRIBUTION LES ACACIAS AVEC LE CONCOURS DU CNC ET 

www.starewitch.fr

Léona-Béatrice Martin-Starewitch et François Martin présentent

LES FABLES DE STAREWITCH

D'APRES LA FONTAINE

un film de Ladislav Starewitch

France - couleur et noir et blanc - 70 minutes

35 mm - 1.37 - Dolby SRD

SORTIE NATIONALE LE 9 FÉVRIER 2011

distribution

les acacias

tel : 01 56 69 29 30

acaciasfilms@wanadoo.fr

presse

monica donati

tel : 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.com

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.acaciasfilms.com



*« **Le Rat de ville et le rat des champs** qui est la plus amusante, la plus spirituelle interprétation de la fable de La Fontaine que l'on puisse imaginer est cinématographiquement parlant un véritable miracle d'ingéniosité et de patience. »*

Le Petit Journal, 22 avril 1927

SYNOPSIS

Film d'animation composé de six courts métrages dont le scénario est inspiré de cinq fables de Jean de La Fontaine réinterprétées par Ladislav Starewitch :

Le Lion et le moucheron

Le Rat de ville et le rat des champs

Les Grenouilles qui demandent un roi

La Cigale et la fourmi

Le Lion devenu vieux

En complément un documentaire, *Comment naît et s'anime une cinémarionnette* (1932), de trois minutes, présente Starewitch et sa fille Irène expliquant leur travail.

LE PROJET



Le Lion devenu vieux

«Ces marionnettes sont des merveilles de vie et de vérité et c'est ce qui fait le mérite artistique de son oeuvre. Il faut voir la fierté du Lion dans toute sa force, l'aspect hérissé et désinvolte du Moucheron.»

Pierre-Henry Proust, Comoedia, 5 mars 1933

Distributeur depuis 1989 du seul long métrage réalisé par Ladislav Starewitch *Le Roman de Renard*, Simon Simsi lançait il y a deux ans l'idée : « Pourquoi pas un nouveau programme Starewitch ? ». Soit, mais il a fallu concevoir et construire ce programme à partir d'un ensemble de courts métrages. Au début des années 1960 Ladislav Starewitch avait déjà développé le projet d'un film de long métrage présentant son œuvre à travers des extraits de ses courts métrages sans aboutir à l'époque. C'est cette idée qui est reprise ici à nouveau après *Les Contes de l'horloge magique* sorti en 2003, en réunissant les cinq fables de La Fontaine adaptées par Starewitch.

Préservés et restaurés, ces cinq films se présentent de trois façons différentes. *Le Lion et le moucheur*, réalisé en 1932 en noir et blanc, bénéficie d'une bande son originale, musique et paroles, qui accompagne les images. Pour *Le Rat de ville et le rat des champs* (1926), *Les Grenouilles qui demandent un roi* (1922) et *La Cigale et la fourmi* (1927), muets et couleur, le choix a été fait de conserver la forme originale mêlant les images de Starewitch et les intertitres contenant les textes originaux de La Fontaine d'où un respect absolu du rythme et du montage des films originaux. La lecture des intertitres en voix off s'inscrit dans la narration des images et de la musique recréant les conditions de projection des années 1920. Quant au dernier, *Le Lion devenu vieux* (1932, noir et blanc, sonore), l'absence de texte et de parole laisse pleinement la place à la puissance évocatrice de l'art cinématographique de Starewitch.

Le programme s'achève par un court documentaire tourné par Ladislav Starewitch lui-même montrant comment il travaille avec sa fille aînée Irène : *Comment naît et s'anime une ciné-marionnette* (1932, noir et blanc, sonore). Mener à bien ce projet a nécessité la maîtrise de contraintes techniques importantes.

NOTE TECHNIQUE



Les Grenouilles qui demandent un roi

«Tout cela forme une comédie excellente par sa mise en scène, l'habileté avec laquelle les personnages sont réalisés et le grouillement de vie qui est donné. Les grenouilles sont de véritables personnages vivants auxquels il ne manque que la parole. Gros succès pour une grenouille qui est venue planter son appareil de cinéma et tourner l'arrivée de la nouvelle reine.»

Hebdo-Film

Les éléments de départ sont de deux sortes : des copies d'exploitation noir et blanc et sonores de 1932 pour *Le Lion et le moucheron*, *Le Lion devenu vieux* et *Comment naît et s'anime une ciné-marionnette*. Des négatifs noir et blanc muets portant indications des couleurs pour *Les Grenouilles qui demandent un roi* et *La Cigale et la fourmi*, une copie d'exploitation couleur muette pour *Le Rat de ville et le rat des champs*.

Ces cinq films ont bénéficié d'une première restauration il y a une vingtaine d'années pour les trois films noir et blanc et plus récente (2003) pour les trois autres qui permettaient des projections exceptionnelles. Pour *Les Fables de Starewitch d'après La Fontaine*, d'autres travaux ont été réalisés :

* le son des trois films noir et blanc a été entièrement nettoyé, quelques mots difficilement compréhensibles ont été reconstitués dans *Comment naît et s'anime une ciné-marionnette*.

* Dans *La Cigale et la fourmi* une séquence que Ladislav Starewitch avait prélevée pour son projet de long métrage a été remise à sa place.

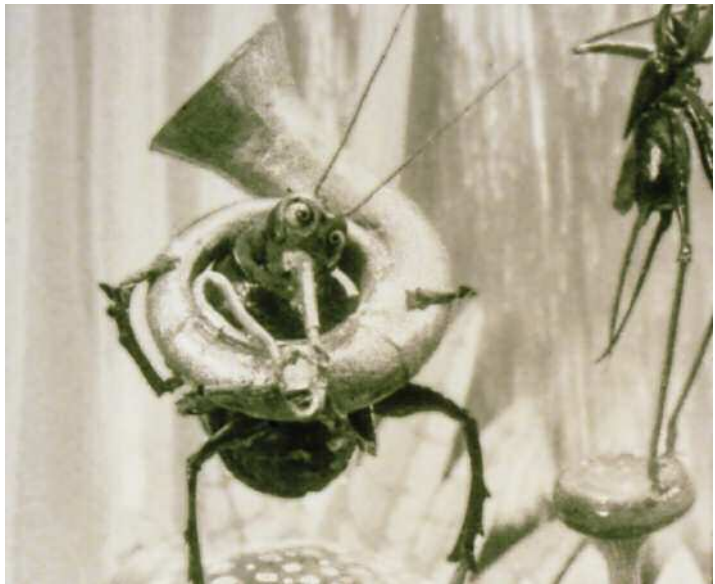
* Pour les trois films couleur et muets, il a été procédé à une réduction proportionnelle du format de l'image originale pour laisser la place à une nouvelle bande son (3 millimètres de large sur le côté) sans amputer l'image originelle. De même la reproduction des couleurs s'appuie sur les couleurs de la copie d'exploitation du *Rat de ville et du rat des champs* complétées par l'observation de séquences conservées des deux autres films et la consultation du livre *Le Film vierge Pathé*, 1926, qui présente toutes les couleurs utilisées à l'époque.

* Le tirage de ces copies couleur nécessite plusieurs passages dans la machine pour reproduire les virages et les teintages de l'époque. *La Cigale et la fourmi* comporte 13 couleurs différentes.

* Après l'enregistrement de la voix et de la musique créée pour les trois films muets, plusieurs opérations ont été nécessaires pour faire évoluer le son mono de 1932 vers un effet stéréo, mixer ce son ancien et le nouveau jusqu'à atteindre la qualité Dolby SRD.

Au final, *Les Fables de Starewitch d'après La Fontaine* est le premier film associant des matériels couleur et muets des années 1920 à des matériels noir et blanc sonores de 1932 avec un son Dolby SRD en 2010.

NOTE ARTISTIQUE : LA VOIX ET LA MUSIQUE



La Cigale et la fourmi

« Le point de départ sera bien la fable de La Fontaine, mais il y aura une transposition complète des personnages, de l'action et de l'ambiance. Dans le film la Cigale ne sera plus seulement la petite écervelée imprévoyante, mais le symbole de l'artiste moderne, bohème, joyeuse, vivant au jour le jour, ce qui fournira l'occasion de faire une étude critique détaillée du monde artistique contemporain. »

Georges Velloni, Export Film, mars 1923

Harmoniser les sons de 1932 et de 2010 nécessite de surmonter des aspects techniques, mais repose surtout sur des choix artistiques. Musicien, compositeur et directeur d'orchestre, Jacques Cambra a été le maître d'œuvre de cette mise en son qui intègre les compositions musicales de Hartmann et Devaux de 1932, la voix de Léona-Béatrice Martin-Starewitch lisant les textes de La Fontaine à ses propres compositions originales de 2010 qui accompagnent les trois films muets et les génériques. Cette bande son crée un lien fort entre ces films courts renforçant l'unité et l'intense continuité du programme.

Toutes sortes de raisons, familiales, esthétiques, ont imposé très vite le choix de la voix de Béatrice. Ayant vécu une dizaine d'années avec son grand-père Ladislav, ayant participé à ses derniers tournages et mené depuis plus de vingt ans l'œuvre de restauration et de diffusion de ce patrimoine, elle était la mieux placée pour porter les intentions de Starewitch réinterprétant La Fontaine.

POURQUOI CES CINQ FABLES ?



La Cigale et la fourmi

Le Rat de ville et le rat des champs présente la rencontre de deux individus que le hasard d'un accident de la circulation, fait se rencontrer, deux individus vivant chacun à sa façon, très différente de celle de l'autre. Par courtoisie, en remerciement de son aide, le Rat de ville invite le Rat des champs à partager ses fêtes et ses mondanités de citadin. Un peu étonné par la musique, les spectacles et le repas le Rat des champs apprécie très modérément l'irruption d'un chat qui terrorise tous les participants. Il préfère se retirer chez lui, à l'écart de tous ces mouvements, toutes ces péripéties pour vivre paisiblement à la campagne ... Il conserve néanmoins un bon souvenir de cette rencontre urbaine et les deux rats conviennent de se revoir à la campagne.

Après *Amour noir et blanc* (1923) plus explicite avec ses marionnettes anthropomorphes (Charlie Chaplin, Marie Pickford, Tom Mix...) c'est un nouvel hommage au cinéma américain par le montage, le rythme, ne serait-ce que cette première séquence où le Rat de ville conduit sa voiture dans les rues de la ville; s'ajoutent les rebondissements, les gags et cette extraordinaire danseuse noire au lendemain de l'arrivée de Joséphine Baker à Paris. C'est aussi une métaphore de l'exil, de l'arrivée de l'immigré brusquement transporté dans un monde qu'il soupçonne mais auquel il n'a jamais participé même si Starewitch lui-même connaissait les bals et la belle vie.

Dire que *Les Grenouilles qui demandent un roi* est une fable politique est juste mais réducteur. La démocratie est le pire des régimes politiques à l'exception de tous les autres. Starewitch a connu l'empire tsariste et sa chute, les débuts de la révolution bolchevique et il arrive en France : c'est presque un témoignage, seuls propos explicites et politique dans ses films. Mais celui-ci dessine aussi et surtout la peinture de toute une société. Le peuple, marais versatile et indécis, bavard et couard, la bourgeoisie qui observe les événements, bien pensante et sans doute médisante, et les artistes, photographe et cameraman qui enregistrent le tout. Starewitch déborde largement, submerge, le texte de La Fontaine.

La Cigale et la fourmi est l'opposé du *Rat de ville et du rat des champs*. Les deux rats sont de la même espèce et finalement se comprennent et, malgré leurs différences, se quittent en bonne entente ; tous les deux sont sympathiques. Absolument tout oppose la Cigale extravertie, irrespectueuse et la Fourmi aussi besogneuse que sentencieuse. Leurs mondes sont totalement différents et rien ne les réunit. Aucune ne suscite l'empathie du spectateur : la Cigale méprise le travail et les travailleuses, la Fourmi n'a aucune pitié pour cette Cigale qui vient pourtant lui décrire sa fin prochaine et ne la fait entrer chez elle que morte. L'enterrement de la fourmi est suivi d'un long cortège, celui de la Cigale n'est suivi que de la Fourmi et d'un insecte si minuscule qu'il semble aussi fragile et vulnérable que la Cigale l'était.

Mais là aussi, cette fable un peu sérieuse est ponctuée de toutes ces scènes de liesse, de musiques, de libations, de joie propres à l'univers de Starewitch. Les couleurs dégagent une poésie subtile.

En 1911 Starewitch a réalisé une première version de cette fable qui a fondé son succès : 140 copies ont été tirées, diffusées dans de nombreux pays, c'est le premier film projeté à la cour de Nicolas II.

En 1932 les deux fables, *Le Lion et le moucheron* et *Le Lion devenu vieux* ont permis à Starewitch de tourner à nouveau au moment où il s'aperçoit que, pour des raisons techniques et juridiques, son premier long métrage *Le Roman de Renard* est bloqué pour quelques années. Il réutilise les mêmes marionnettes, elles sont prêtes. Comme scénarii il adapte deux histoires connues et peut tourner rapidement. *Le Lion et le moucheron* reste très descriptif, retenu, très illustratif du texte de la Fontaine tandis que dans les quatre autres dès que possible il emprunte les chemins de l'école buissonnière pour laisser libre cours à son imagination foisonnante. Le texte de la fable accompagne *Le Lion et le moucheron*, tandis que *Le Lion devenu vieux* est sans parole ni texte, les images seules suffisent, c'est poignant et pathétique. C'était le film préféré d'Irène.

STAREWITCH ET LA FONTAINE



La Cigale et la fourmi

De même que La Fontaine s'inscrit dans la continuité des grands anciens comme Esope ou Horace, Starewitch s'inscrit dans les traces de La Fontaine ou de Krilov tout en renouvelant totalement des récits connus de tous. Il s'inscrit bien dans ce projet de La Fontaine : "J'ai pourtant considéré que ces fables étant sues de tout le monde, je ne ferais rien si je ne les rendais nouvelles par quelques traits qui en relevassent le goût... on veut de la nouveauté et de la gaieté". (*Fables choisies, mises en vers par Jean de La Fontaine*, Préface, 1688).

D'autres réalisateurs se sont inscrits dans ce projet, en même temps que Starewitch comme O'Galop notamment avec *Le Rat de ville et le rat des champs* en 1923, film de deux minutes, ou plus récemment la série *Les Fables géométriques* de Georges Lacroix en 1989-1991. De même, Starewitch a adapté les textes d'autres auteurs comme Gogol ou Goethe en concevant aussi des scénarii originaux.

François Martin

L'ART DE LA CINE-MARIONNETTE



Le Lion devenu vieux

« Et quand le lion vieillit, déchu, pleure de rage, il y a là tout un drame poignant, vivant et qui tient le spectateur en haleine et c'est précisément là dans cette puissance d'évocation, que réside la valeur didactique des films de Starewitch. »

Pierre-Henri Proust, Coemedia, 5 mars 1933

Mieux qu'un texte, *Comment naît et s'anime une ciné-marionnette* illustre l'exceptionnelle virtuosité de ce maître de l'animation. Il permet aussi à chacun de retrouver ses esprits, de revenir à la réalité.

Réalisateur, animateur, *Starewitch* est aussi éclairagiste, metteur en scène... et même scénariste dans d'autres films.



Les Grenouilles qui demandent un roi

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisation

Ladislav Starewitch assisté d'**Irène Starewitch**

Scénario, animation, mise en scène, marionnettes,
costumes, décors, éclairage

Ladislav et Irène Starewitch assistés d'**Anna et de Nina Starewitch**

Restauration des films

Léona-Béatrice Martin-Starewitch

Les trois films

Le Rat de ville et le rat des champs

Les Grenouilles qui demandent un roi

La Cigale et la fourmi

sont accompagnés par la voix de **Léona-Béatrice Martin-Starewitch**

Texte original

Jean de La Fontaine

Direction artistique

Léona-Béatrice Martin-Starewitch

Production exécutive

Léona-Béatrice Martin-Starewitch

Avec le soutien du **Conseil Général du Val-de-Marne**
et du **Musée La Fontaine de Château-Thierry**



La Cigale et la fourmi

Musiques originales

Hartmann et Devaux

Le Lion et le Moucheron 1932

Le Lion devenu vieux 1932

et une nouvelle composition de

Jacques Cambra

Le Rat de ville et le rat des champs

Les Grenouilles qui demandent un roi

La Cigale et la fourmi

Musiciens interprètes

Jacques Cambra, piano

Mauro Coceano, piano, piano préparé, mélodica, objets sonores

Claire Lavandier, chant

Hiroko Sugiura, flûte

Aidje Tafial, batterie, percussions

Production exécutive musique

Fos'Note



Ladislav STAREWITCH, né à Moscou en 1882 de parents polonais, passe son enfance en Lituanie. Autodidacte, il s'intéresse à la peinture, à la photographie et surtout à l'entomologie.

C'est pour expliquer la vie des insectes au Musée ethnographique de Kovno (Lituanie) qu'il tourne son premier film d'animation dans lequel il utilise des scarabées naturalisés, filmés image par image. Le succès est immédiat ; le film *La Cigale et la fourmi*, présenté en 1911, suscite l'admiration internationale.

Obligé de quitter le pays au lendemain de la révolution bolchevique, il emménage définitivement en France à partir de 1920 et installe son studio à Fontenay-sous-Bois. Dès lors, avec sa fille aînée Irène qui l'assiste pour la fabrication des marionnettes et sa femme Anna qui conçoit et fabrique les costumes, il entre dans la phase la plus prolifique de sa création. Nina, sa fille cadette, devient la vedette d'une série de films parmi les plus inventifs, mêlant animation, trucages et images réelles.

Distribuées aux Etats-Unis et en Europe essentiellement, ses œuvres lui valent des récompenses internationales. Que serait devenue sa carrière si *Le Roman de Renard* (1929-1930) n'avait pas connu ces problèmes de sonorisation qui ont reporté sa sortie française en 1941, si la série *Fétiche* n'avait été victime des turpitudes de son producteur au moment où, au début des années 1930, certains comparaient Ladislav Starewitch à Walt Disney ?

Starewitch continuera de tourner jusqu'à sa mort en 1965, réalisant au total une centaine de films en prise de vues réelles et/ou animation. Récemment, des créateurs comme Tim Burton, Terry Gilliam, Ray Harryhausen ou bien tout récemment Wes Anderson et son *Fantastic Mr. Fox* ont rendu hommage à ce magicien de la ciné-marionnette dont la virtuosité reste inégalée.

DISTRIBUTION LES ACACIAS

63 rue de Ponthieu

75008 Paris

Tel : 01 56 69 29 30

Fax : 01 42 56 08 65

acaciasfilms@wanadoo.fr

www.acaciasfilms.com